

La plage du village de Touho protégée de l'érosion

CÔTE EST. Dans une semaine, les travaux d'enrochement menés en bordure de plage au centre du village vont prendre fin. Effectués par l'entreprise Beutemps-Beaupré, ces travaux financés par la province Nord pour un montant de six millions sont aussi un test. « *La limite entre la terre et la mer est faite de matériaux drainant, l'idée est de reproduire cet aspect drainant, en faisant plus solide* », explique Patrick Afchain, responsable du chantier. « *L'idée dans un premier temps, c'est de protéger la plage, à partir de la station jusqu'à la caserne des pompiers. Mais ce n'est pas pour maintenant, ça va dépendre des budgets et des priorités.* »

Qualifié d'ouvrage souple, le chantier actuel s'étend sur 40 mètres. La présence d'une école située de l'autre côté de la route, elle-même longeant la mer, a motivé le choix de cette portion de plage. Réputé pour sa solidité, c'est le bois de gaïac qui retiendra les cailloux qui, eux, viennent du curage de rivières sur la côte Ouest.

D'autres sites de la commune, comme la plage de Tianit, s'inscrivent dans un projet d'enrochement mais l'ouvrage qui y sera effectué n'aura pas forcément le même aspect que celui-ci, car il faut tenir compte du relief qui varie d'un endroit à l'autre. « *C'est pour ça que tout se fait en concertation avec la*



PHOTO C. O.

Le chantier actuel s'étend sur 40 mètres. Il utilise du bois de gaïac et des cailloux issus du curage de rivières sur la côte Ouest.

mairie, le comité de gestion et toutes les personnes qui sont concernées par tel ou tel aspect touchant à l'environ-

nement », précise Patrick Afchain. Sur soixante-seize sites touchés sur la côte Est, Touho, Poindimié, Ponéri-

houen et Pouébo font partie des sites les plus menacés par l'érosion et sont donc classés prioritaires.